

Hommage
posthume
1941-2015





Certaines personnes passent dans notre vie et la transforment à jamais

Norman Girard était l'une de ces personnes qui, par son sourire, son calme, son charisme et son humanité, a laissé une empreinte indélébile chez tous ceux qui l'ont connu. Grâce à la complicité de son épouse adorée, madame Céline Trottier-Girard, qui a partagé les 17 dernières années de sa vie, nous relatons avec plaisir et émotion la vie hors du commun de ce marchand Provigo bien-aimé de ses clients et de ses concitoyens.

9

UNE JEUNESSE PRÉCURSEURE D'UN GRAND DESTIN

Né le 3 janvier 1941 à Montréal, Norman est issu d'une famille de deux enfants dont le père est électricien tandis que la maman, exemplaire, coud et cuisine à merveille. Dès son tout jeune âge, Norman est charmeur et sait obtenir ce qu'il veut de ses parents. Touche-à-tout, il suit des cours de chant et de trompette, et joue au hockey. À 21 ans, il devient jeune papa avec la naissance de sa fille Danielle; son fils Benoît, qui arrive sept ans plus tard, le comble une fois de plus de bonheur. Entre ces deux naissances survient le décès de son père; soucieux du bien-être de sa mère, il la soutient et l'héberge avec sa petite famille durant plusieurs années.

INFLUENCE DÉTERMINANTE DE SAM STEINBERG

Son rêve de devenir épicier et de posséder son propre marché d'alimentation est le fruit d'une rencontre marquante avec le légendaire Sam Steinberg. C'est lors d'une présentation d'un plan de carrière faite par monsieur Steinberg aux finissants de son école que Norman devient convaincu que son avenir se trouve dans ce domaine. Il est conscient que la route sera sans doute longue, qu'il faudra de la patience et de la persévérance, mais il clame résolument « j'ai tout pour réussir parce j'ai la volonté de réussir », nous cite sa tendre épouse Céline. À la fin de ses études, vers 1960, il débute chez Steinberg comme emballeur, puis passe au département des viandes où il apprend son métier de boucher. Pendant 15 ans, il gravit les échelons jusqu'à devenir gérant du département des viandes, puis gérant du magasin. En 1975, souhaitant enrichir son expérience et connaître une autre vision de l'alimentation, Norman accepte le poste de directeur général chez Dionne Écono-Mart.



PREMIERS PAS EN SOLO

En 1978, Norman s'estime enfin mieux outillé pour réaliser son rêve de jeunesse. Il se lance dans l'aventure et ouvre sa propre boucherie dans le nord de Montréal, la Salaison Villeray, qu'il exploite durant sept ans. Même à cette époque où il ne fait que ses débuts en affaires, sa générosité auprès des clients est impressionnante. Céline nous raconte l'histoire d'un homme qui avait besoin de faire une commande de viande, mais qui n'avait pas d'argent pour payer. « Je suis artiste peintre, explique l'homme à Norman. En échange de la viande, je pourrais venir vous porter un tableau quand il sera terminé ». N'écoutant que son grand cœur, Norman donne à l'homme ce dont il a besoin... sans rien attendre en retour. Aujourd'hui, cette toile est toujours exposée à la maison!

TENDANCE DU MARCHÉ : NOUVELLE OCCASION DE CROÎTRE

Constatant que ses clients se tournent vers les marchés d'alimentation pour acheter leur viande et flairant le potentiel de cette nouvelle tendance, Norman ferme sa boucherie, en 1985, pour faire l'acquisition du supermarché Steinberg situé à Laval. C'est un retour aux sources, mais cette fois, comme propriétaire! Norman voit déjà loin puisqu'il est bien au fait que son Steinberg passera bientôt sous la bannière Provigo, un chef de file au Québec dans les années 1980. Puis en 1987, une occasion d'affaires se présente, et il ouvre le tout nouveau supermarché NG Provigo dans le centre commercial Place Vilamont, situé près de la Cité de la santé à Laval. Avec sa superficie de 22 000 pieds carrés, ce supermarché NG est digne de l'an 2000.

LA PRÉVENANCE DE « MONSIEUR SOURIRE »

Comme tout bon épiciers, Norman est à l'écoute de sa clientèle et s'adapte à son marché. À cette époque, plus de 30 % des résidents de Vimont sont d'origine italienne. Il n'hésite pas à leur offrir les produits spécialisés demandés et apprend même l'italien pour mieux fraterniser avec eux. Par ailleurs, en voyant les jeunes familles faire leur épicerie, l'avant-gardiste détaillant offre un service de garderie gratuit dans son supermarché et aménage même une petite aire de

10



Provigo Norman Girard

OUVERT DE 8H À 21H 7 JOURS / SEMAINE

1855, BOUL. RENÉ-LAENNEC, VIMONT 629-1850

- Service gratuit de Garderie sur place
- Service de buffet
- Livraison à domicile



restauration. Céline raconte que Norman était connu comme « Monsieur Sourire ». « Il affirmait avec fierté qu'il avait un S de tatoué sur le front pour Service, Sourire et Satisfaction. C'était sa philosophie et la philosophie de son entreprise », souligne-t-elle. Il disait : « Si j'ai des employés heureux, qui se sentent appréciés au travail, ma clientèle sera servie avec le sourire et aura un bon service. Les clients seront satisfaits! »

UN PROVIGO NOUVELLE VAGUE

Norman est visionnaire et veut ce qu'il y a de mieux pour sa clientèle. D'améliorations en rénovations, il donne le grand coup en 1999 avec la transformation complète de son magasin en Provigo nouvelle vague. Résultat : une superficie de 26 000 pieds carrés, 15 000 clients par semaine, moyenne de 24 \$ le panier et revenus annuels de 16 M\$. Le commerce roule à plein régime! Heureusement, Norman dispose d'employés dévoués et expérimentés, mais il compte aussi fièrement sur son fils Benoît et sur son gendre, Yves Courteau, qui occupent des postes de direction, ainsi que sur sa fille Danielle et d'autres membres de la famille.

DONNER AU SUIVANT ET REDONNER À LA COLLECTIVITÉ

La devise de Norman? Donner au suivant. Il se montre naturellement très généreux envers les organismes communautaires, humanitaires et sociaux. Homme de conviction, il tient à être près des gens et à contribuer au mieux-être collectif. Et comme il compte désormais une relève familiale dans son entreprise, il décide de s'impliquer en politique comme conseiller municipal. Durant 20 ans, il met ainsi son expertise d'homme d'affaires au service de la municipalité. On lui doit de grandes œuvres tant à titre de marchand Provigo qu'en sa qualité de conseiller municipal : de l'aide aux jeunes, aux aînés et aux arts; sa contribution à la Chambre de commerce, à la campagne de financement Objectif Zénith, au Cercle des Leaders de Centraide et à la collecte de sang des Lavallois la plus grosse en Amérique; sans oublier « son » mur antibruit sur l'autoroute 440. Ce ne sont là que quelques-uns des projets qu'il a réalisés pour le bien-être des gens qu'il aimait tant.

UN HOMME EXTRAORDINAIRE, SUR TOUS LES PLANS

On peut affirmer que le flair de jeunesse de Norman ne l'a pas trompé. Tout au long de sa carrière de 37 ans en alimentation, il a connu un essor exceptionnel qui lui a permis d'exploiter son supermarché Provigo de 166 employés jusqu'en 2007. On peut aussi dire que Norman, au terme de deux décennies en politique municipale, a laissé un héritage sur le plan humain et social qui lui survivra toujours. Avec conviction, il a contribué au développement d'un milieu où il fait bon vivre, travailler, apprendre, se divertir et élever une famille en sécurité. Un milieu privilégié où ses deux enfants ont choisi d'élever ses cinq petits-enfants et son arrière-petite-fille. Enfin, on sait que ses concitoyens aimaient autant l'homme d'affaires que l'homme politique, mais que seule son épouse Céline était éperdument amoureuse de l'homme tout entier, selon elle le dernier amant romantique...

Homme de conviction, il tient à être près des gens et à contribuer au mieux-être collectif.

UNE FIERTÉ TEINTÉE D'UNE GRANDE ÉMOTION

Céline Trottier-Girard est très heureuse de l'hommage rendu à son mari. « C'est extraordinaire parce qu'on a reconnu un homme exceptionnel, un homme qui a tout donné pour sa famille, et dont la passion n'était que pour son magasin et pour ses concitoyens, affirme-t-elle. Il a donné le meilleur de lui-même, toujours avec le sourire. » Norman lui disait : « La réussite est l'œuvre de ceux qui ont le courage de réaliser leurs rêves, et pour réaliser un rêve, la chance ne suffit pas, il faut aussi fournir une bonne dose de travail. » Céline conclut avec fierté : « Mon mari a prouvé depuis longtemps qu'il avait tous les outils pour réussir, car il a réussi. Avec le sourire, sa marque de commerce ».